

# La CLOCHE du DIMANCHE

REVUE HEBDOMADAIRE

Directeur : JEAN des ERABLES

Éditée par G. VEKEMAN

33, — RUE ST-NICOLAS, — 33

MONTREAL

JEUDI, 14 OCTOBRE, 1897.

## NOTRE TITRE ET NOTRE PROGRAMME.



ES amis Jean des Erables, Jean Lefranc et moi, nous étions réunis l'autre soir, dans le but de fumer une vieille pipe et de parler un peu de ce qui se passe au Canada et ail-

leurs. Personnellement, j'étais arrivé au rendez-vous avec un petit secret dont je dirai un mot plus loin.

Jean des Erables était souffrant. Bien que je pratique depuis plus d'un quart de siècle, je n'ai jamais rencontré de malade plus original. Il y a une dizaine d'années, je l'eus sous mes soins pendant plusieurs semaines. Lors de ma première visite je le trouvai dans un état déplorable; il avait tellement abusé de ses forces, faisant du travail manuel le jour et de la rédaction le soir et une partie de la nuit, que je le crus perdu. Cependant il se rétablit assez vite, grâce au Ciel et à sa vigoureuse constitution. Mes remèdes n'y furent pour rien, car il me rendit intactes boîtes, paquets et fioles.

Cette fois-ci la guérison fut plus prompte. Voyant mon vieil ami en proie à un accès de mélancolie, plus funeste à notre âge que la fièvre ou les rhumatismes, je recourus aux remèdes violents et lui dis à brûle-pourpoint :

— Dans quelques jours nous lancerons le premier numéro d'une petite revue dont vous serez le rédacteur en chef...

Il se leva d'un bond, me tendit sa grosse main de vaillant travailleur qui broya un peu la mienne, et demanda tout joyeux :

— Est-ce bien vrai ?

— Tout ce qu'il y a de plus vrai, répondis-je.

— Racontez-nous cela tout au long !...

Aimable Lectrice et bienveillant Lecteur, la fondation d'un journal, si petit qu'il soit, étant un véritable événement, permettez-moi de faire ici le compte-rendu exact de notre conversation. Cela vous fera connaître ce que nous sommes, ce que nous voulons et ce que nous comptons faire. En d'autres termes, ce sera

### NOTRE PROGRAMME

MOI

Oui, mon cher ami, nous allons faire une petite revue, bonne chrétienne, instructive et amusante autant que possible, honnête et pouvant être lue par tout le monde.

JEAN DES ERABLES

Magnifique idée ! Mais, pour fonder une revue il faut de l'argent, beaucoup d'argent même, et, à moins de risquer un voyage au Klondike, je ne sais trop où nous pourrions trouver cette Chimère des poètes, ce vil métal, grâce auquel on peut faire tant de bien et, hélas ! aussi tant de mal.

JEAN LEFRANC

Je seconde la déclaration de mon camarade. En chaire rond, voici ma fortune : O.

MOI

L'argent est trouvé !

JEAN LEFRANC et JEAN DES ERABLES, ensemble

Pas possible !

MOI

Très possible, au contraire, puisque cela est ! Écoutez-moi bien. Sachant l'ami Jean des Erables malade — et il y a vraiment de quoi après ce qu'il a souffert depuis deux ans — je me suis adressé à quelques vrais protecteurs de la bonne presse. L'un d'eux a pris sur lui de faire circuler une liste de souscription, et il a recueilli les fonds nécessaires pour payer les frais des premiers numéros d'une modeste revue... Voilà un remède que notre ami ne jettera pas par la fenêtre.

JEAN LEFRANC

Et après ?

JEAN DES ERABLES

Qui fournira les fonds pour les autres numéros ?

MOI

Hommes de peu de foi ! Vous ne comptez donc plus sur la Providence ? Soyez sans crainte ; j'ai fait tous les calculs et vous verrez que cela marchera comme sur des roulettes.

JEAN DES ERABLES

Un mot d'explication ne serait pas de trop.

MOI

Si nous trouvons cinq mille abonnés payant chacun la bagatelle de **Cinquante Cents** par année, nous couvrirons tous nos frais. Il restera même de quoi fournir à

Jean des Erables l'argent nécessaire pour faire ses trois repas par jour, se vêtir à peu près convenablement et payer le loyer de sa cabane. Je crois qu'il ne demande rien de plus.

JEAN DES ERABLES

Vos paroles sont d'un sage...

JEAN LEFRANC

Et moi, que me donne-t-on ?

MOI

Vous, mon brave ami, vous aurez, comme moi et comme beaucoup d'autres, la satisfaction de faire une œuvre méritoire. Donc, c'est entendu, adopté à l'unanimité. Voyons maintenant ce fameux programme.

JEAN LEFRANC

Notre revue ne doit être ni rouge ni bleue.

JEAN DES ERABLES

Nous serons indépendants des partis politiques. Nous aurons ainsi le droit de dire ce que nous pensons, ce qui nous semble juste et bon, sans craindre de nous voir couper les vivres. Catholiques d'un seul bloc, nous serons toujours les fils soumis et respectueux de l'Eglise.

MOI

Voilà tout notre programme. Sauf les petits appointements que nous vous allouons, toutes nos ressources seront consacrées à notre petite revue, dont le nombre de pages augmentera en proportion de nos revenus. Nos abonnés, au Canada et aux Etats-Unis, payeront **50 CENTS** pour une année entière ; ceux de Montréal y ajouteront **25 Cents** pour la remise à domicile ; d'autres, voulant nous aider, payeront volontiers une piastre ; nous en trouverons même — ceux qui savent lire entre les lignes — qui donneront plus...

JEAN LEFRANC

Tonnerre !...

JEAN DES ERABLES

Aie !...

MOI

Qu'avez-vous ? Vos cors aux pieds peut-être ?...

JEAN LEFRANC

On dira que nous passons le chapeau...

MOI

Ceux qui diront cela, sont de ces gens qui n'entreprennent jamais rien de sérieux. Ne faisant pas de boodlage, ne demandant rien à aucun parti politique, nous avons le droit de compter sur le généreux concours de nos amis...

Et maintenant, quel sera

### NOTRE TITRE ?

JEAN LEFRANC

Nouvelle difficulté !... Tous les bons titres sont pris depuis longtemps.

JEAN DES ERABLES

J'en connais un qui ne sonne pas mal : **LA CLOCHE DU DIMANCHE.**